

Le libraire du XXI^e siècle

par Audrey WILLIAMSON

Le livre change – et les libraires s’inquiètent. Quel rôle ces derniers vont-ils jouer dans le nouvel environnement numérique ? Un rapport établi pour le Syndicat de la librairie française tente de mesurer l’impact du numérique sur le commerce du livre et préconise une coopération resserrée entre les acteurs traditionnels de la chaîne du livre pour négocier au mieux le virage technologique.

Recensé : Commission numérique Alire-SLF, « Accueillir le numérique ? Une mutation pour la librairie et le commerce du livre », *Les Carnets de la librairie*, La Découverte, 2008.

La petite dernière des liseuses numériques qui débarque ces jours-ci en France est signée Sony. À peine plus grand qu’un livre de poche, l’appareil peut contenir environ 160 ouvrages, possède une prise casque pour écouter des livres audio, dispose de trois tailles d’affichage de texte et « se souvient de l’endroit où vous avez arrêté votre lecture ». Avec le *Reader*, le géant de l’électronique bouscule le commerce traditionnel du livre en s’entourant, pour le lancement de son appareil sur le marché français, de deux partenaires exclusifs : un éditeur unique, Hachette, et un libraire, la FNAC (cette exclusivité étant limitée à six mois)¹.

Ce genre d’initiative inquiète les libraires. Un rapport écrit pour le Syndicat de la librairie française (SLF) et l’Association des librairies informatisées et utilisatrices de réseaux électroniques (Alire), publié en juin dernier, tente de mesurer l’impact du numérique sur le commerce du livre et propose des solutions pour faire face à la nouvelle donne. Les auteurs préviennent : « Il faut aujourd’hui – et non pas demain ou après-demain – accueillir le numérique et préparer le commerce du livre à la vente directe de contenus numériques. Sinon, d’autres le feront, sans la même déontologie que celle que la profession revendique. » Face aux *pure players* (entreprises

¹ À propos des accords d’exclusivité : « [First Ladies, on Kindle first](#) », par Virginie Clayssen, sur le blog TeXtes (et [les commentaires](#) associés à l’article)

exclusivement sur Internet, comme Google ou Amazon), aux opérateurs télécoms ou aux fournisseurs d'accès, la bataille économique risque en effet d'être très inégale et difficile pour la librairie traditionnelle qui dispose de peu de moyens pour investir.

Du livre imprimé au livre numérique

Les auteurs du rapport dressent une liste de propositions pour structurer la commercialisation de l'offre numérique et renforcer le commerce du livre. Ils soulignent la nécessité d'une définition juridique du livre numérique. L'enjeu est de définir quel type de contenu numérique pourra bénéficier de la législation du prix unique du livre et de la TVA réduite à 5,5 %.

Les libraires préconisent également la définition de normes techniques et commerciales communes aux différents acteurs de la chaîne du livre. Sur le plan technique, ils défendent l'interopérabilité et la sécurité des formats, pour que les fichiers commercialisés soient lisibles « sur n'importe quelle machine ». Les outils permettant de lire des textes numériques sont en effet nombreux (liseuses, ordinateurs, consoles de jeux, Ipods, assistants personnels, téléphones mobiles, etc.) et leurs usages variés. Dans le domaine commercial, les auteurs insistent sur la nécessité d'un accord interprofessionnel (entre éditeurs, auteurs, diffuseurs, etc.) et sur les règles de communication et de transaction des supports numériques. Et ils fixent un « objectif majeur » : « Combattre la gratuité. » Le défi est en effet de protéger les œuvres sans limiter l'usage nomade des lecteurs.

Quelles perspectives s'ouvrent aux libraires dans ce contexte : vont-ils vendre les appareils et les contenus ? Pourra-t-on (peut-on déjà ?) acheter ou télécharger un roman chez un libraire sur une clé USB ? Pourra-t-on (peut-on déjà ?) louer un livre numérique pour quelques jours ?

La stratégie « clic et mortier »

Le rapport souligne l'évolution nécessaire du commerce du livre vers une stratégie « *click and mortar* », c'est-à-dire combinant un magasin physique – fait de mortier (*mortar*) – et une boutique en ligne – sur laquelle les acheteurs cliquent (*click*).

Les libraires sont un maillon essentiel de la chaîne du livre. En contact direct avec le client, ils ont un fort pouvoir de prescription. En utilisant pleinement les potentialités du numérique (indexation et référencement des contenus, feuilletage en ligne, newsletter, agenda d'événements, forums de lecteurs, réseaux sociaux, critiques de livres, géolocalisation, commande d'ouvrage, etc.), les libraires renforceront leur rôle de médiateurs entre l'offre éditoriale et les besoins des clients.

Les auteurs du rapport invitent donc les libraires à vendre des livres sous toutes leurs formes (papier, numérique, audio), en ligne et dans leur magasin, et à expérimenter de nouveaux services, comme l'impression à la demande (*print on demand* ou POD) qui permet de « fournir à l'unité ou en très petite quantités des documents devenus indisponibles (ouvrages épuisés notamment) et ouvre de véritables perspectives pour le marché du livre ». Ils évoquent enfin le rôle que peuvent jouer les libraires pour promouvoir et vendre des ouvrages très spécialisés (ou peu médiatisés), qui peuvent intéresser un large public sur la durée et dans le monde entier (écoulement d'un ouvrage sur le long terme en petite quantités). « Le futur des marchés culturels réside dans les millions de marchés de niche cachés au fin fond du flux numérique », écrivait Chris Anderson en 2004. Les libraires ne pouvaient stoker tous les livres dans leur boutique ; ils pourront bientôt tous les vendre, sous forme numérique.

Aller plus loin :

- Le rapport *Accueillir le numérique ?* <http://www.accueillirlenumerique.com>

- « teXtes », le blog rédigé par Virginie Clayssen, sur les questions liées au numérique en relation avec le livre et l'éducation : <http://www.archicampus.net/wordpress/>

- [*Rapport sur le livre numérique*](#), remis par Bruno Patino à Christine Albanel le 30 juin 2008 (en PDF) :

- Un article de H. Guillaud à propos du rapport Patino :

<http://lafeuille.homo-numericus.net/2008/06/lavenir-du-livre-numerique-par-patino.html>

- « La longue traîne », par Chris Anderson, rédacteur en chef de Wired (traduit de l'anglais par Natasha Dariz) :

<http://www.internetactu.net/2005/04/12/la-longue-traîne/>

- Le site du Syndicat de la librairie française (SLF) :

<http://www.syndicat-librairie.fr>

- Les libraires se cachent pour mourir (le blog d'un libraire)

<http://www.leslibrairessecachentpoumourir.com/>

Texte paru dans laviedesidees.fr, le 29 septembre 2008

© laviedesidees.fr